

FICHIERS DE TRAVAIL INDIVIDUALISE EN ORTHOGRAPHE



Fichier Ortho B (141)

Les résultats de quelques enquêtes, hélas parcellaires, menées en 1984, apportent un éclairage pertinent sur la réalité de l'enseignement à l'école élémentaire :

- sur dix classes de cours élémentaire, 19 % des activités de français ont été consacrées à la lecture, 47 % à la grammaire, à la conjugaison et à l'orthographe, 7,5 % à l'expression orale et 5,4 % à l'expression écrite.
- sur dix classes de cours moyen : 19 % des activités de français ont été consacrées à la lecture, 69 % à la grammaire-conjugaison-orthographe, 5,2 % à l'expression écrite.

La pression sociale - il est bien connu que l'orthographe reste une barrière, voire un moyen efficace de reproduction des classes sociales - cette peur de la « faute » qui entraînera immédiatement jugement, expliquent le pourcentage important du temps scolaire consacré aux apprentissages instrumentaux (grammaire, conjugaison, orthographe). Pourtant un jeune enfant qui a envie d'apprendre à marcher consacre toute son énergie et tout son temps à la pratique de la marche. Ses « fautes », il les voit (quand il tombe), en recherche la cause, s'entraîne inlassablement, son parcours étant toujours émaillé des mêmes « fautes »... plus de nouvelles au fur et à mesure qu'il prend des risques.

Il en va de même pour l'apprentissage de la langue écrite, l'orthographe en étant l'une des difficultés mais n'étant que cela.

Penser que l'apprentissage de l'orthographe doit précéder l'écriture, c'est penser que le bébé doit connaître les lois de la gravité avant de marcher !

Ne pas se tromper de priorité est fondamental : l'orthographe n'est qu'un outil destiné à la clarté de la communication de l'expression écrite. Elle doit être démystifiée et son apprentissage (nécessaire) ne doit pas utiliser tout le temps scolaire... au détriment de l'expression écrite !

Ces fichiers ont été conçus afin d'en faciliter l'acquisition sans y passer trop de temps.

Lecture et orthographe

Tant qu'on a pensé que « lire *c'est essentiellement faire correspondre des sons à des groupes de lettres* », les progrès possibles en pédagogie de la lecture connaissaient vite leurs limites. Et cette idée, pourtant réfutée depuis fort longtemps, continue à faire de ravages.

De même, l'idée qu'orthographier consiste à faire correspondre des groupes de lettres aux sons entendus est de moins en moins admise. Et pourtant toutes les pédagogies de l'orthographe reposent bien souvent sur l'idée qu'il suffit d'écouter les mots pour savoir les écrire. D'où les exercices de révisions de sons, d'oppositions phonétiques, de dictées.

L'aide apportée à l'élève qui cherche à écrire un mot : « *Écoute-le bien, décompose-le en phonèmes et tu sauras l'écrire* » est à l'origine de très nombreuses erreurs et du découragement de l'enfant face à l'orthographe quand il



s'aperçoit qu'il y a, par exemple, dix-sept façons d'écrire le son *ε*. D'où des confusions entre des mots que rien, ni leur place dans la phrase, ni leur sens, ni leurs rapports avec les autres mots, ne prédisposait à être confondus, comme « et » et « est », « son » et « sont » etc. Confusions renforcées le plus souvent par des exercices qui visent à mettre en concurrence ces mots, à les opposer pour mieux les distinguer: « *On écrit et quand on ne peut pas dire était !* »

Le résultat le plus clair est de conforter l'élève dans la croyance que ce qui importe, en orthographe, ce sont les sons.

Or depuis quelques années, tous les linguistes sont unanimes : on n'écrit pas des sons, on écrit du sens. L'apprentissage de l'orthographe, comme celui de la lecture, ne peut totalement s'appuyer sur une correspondance phonie/graphie, bien trop aléatoire.

Quelle pratique de l'orthographe?

Mais si l'on n'écrit pas comme on entend, comment procéder?

Pour ce qui est de l'orthographe

lexicale dite d'usage, il n'y a d'autre moyen que d'apprendre une par une les graphies des mots simples (mots qui n'apportent qu'une unité de sens comme : lourd, pays, chiffre, photo ...).

Cet apprentissage sera facilité par le fait que ces mots ne seront pas acquis isolément, mais inclus dans des structures qui aident à les reconnaître. Il est plus facile d'apprendre à écrire « *J'ai joué au ballon* » que « *j'ai* » ou « *ballon* » seuls (1).

Les fichiers autocorrectifs permettent aux enfants de fixer certains mots et expressions très utilisés qui représentent un gros pourcentage dans les textes écrits à cet âge. Nous avons prévu de faire écrire le plus souvent possible et de faire mémoriser, dans de nombreuses fiches, des mots et expressions du vocabulaire de base qui posent souvent des problèmes d'écriture comme « *demain, beaucoup, il s'appelle, assez, hier, ...* »

La seule façon d'aider un élève à acquérir la graphie d'un mot comme « *et* », c'est de lui permettre de bien connaître la (ou les) structure(s) dans laquelle ce mot s'emploie. En l'associant éventuellement à d'autres

Outils mode d'emploi

mots qui, jouant un rôle voisin, se retrouvent dans les mêmes structures (« *ou* » par exemple). D'où, si l'on veut systématiser et aider à l'acquisition, des exercices où l'on travaillera sur la structure dans laquelle figure ce mot, et la mémorisation de phrases références.

L'analogie

Bien plus nombreux heureusement sont les mots composés d'unités orthographiques correspondant à des unités de sens. Ces unités peuvent se retrouver, par analogie, dans d'autres mots déjà connus.

C'est le cas de ce qu'il est convenu d'appeler l'orthographe grammaticale :

- le « *x* » de *neveux, choux...*
- le « *nt* » de *font, enlèvent, marcheraient...*
- le « *ez* » de *venez, avancerez, allez...*

Mais c'est aussi le cas, par exemple:

- du « *s* » initial dans les mots « *sa* » « *ses* » (le) « *sien* »
- du « *tion* » d'*opération* ou d'*élévation...*
- des radicaux de tous les mots composés...
- des préfixes et suffixes...

On pourra donc presque toujours déduire l'orthographe d'un mot par la méthode de l'analogie. Et ce, sans avoir besoin de connaissances grammaticales particulières (étant bien entendu qu'il faut éviter d'isoler ce mot de la structure qui le contient).

Si demain on invente le verbe « *analogiser* » chacun sera capable de dire... et d'écrire « *si vous analogisiez... un analogiseur... j'ai inventé un analogisographe...* »

(1) Lire à ce sujet l'excellent article de J. Le Gal dans *Le Nouvel Educateur* n° 4 de janvier 1987.

De même, un enfant qui veut écrire « mes chaussures » n'hésitera plus entre « m'est », « mais », « mets », « mes », s'il pense à « mon » chapeau ou à « tes » chaussures, « ses » chaussures.

On retrouve-là le principe fondamental qui permet l'apprentissage du lire/écrire en méthode naturelle : **c'est comme...**

Un outil de travail individuel

L'individualisation du travail, ce n'est plus à démontrer, est l'une des réponses à l'hétérogénéité des niveaux de nos classes, et maintenant des cycles. Tel élève aura besoin de travailler sur l'acquisition d'une notion, alors que ce ne sera pas le cas d'un certain nombre d'autres. Tel enfant sera moins rapide qu'un autre, tel autre au contraire aura besoin d'un nombre d'exercices d'entraînement plus réduit.

Chacun peut, grâce à l'individualisation du travail (et pas seulement dans le domaine de l'orthographe!), travailler à son rythme, autant de fois qu'il le faut, avec des retours ponctuels et espacés dans le temps, et sur des notions qu'il ne maîtrise pas suffisamment.

Un autre intérêt de l'utilisation de ces fichiers est l'accession progressive à l'autonomie, à la prise en compte de ses propres apprentissages par l'enfant lui-même: choix du travail, rythme, autocorrection, auto-évaluation immédiate, bref l'apprentissage de la liberté dans et par le travail.

La place de ces fichiers dans la pédagogie de l'orthographe

Ces fichiers sont des outils de travail individualisé : ils ne remplaceront jamais le reste du travail sur la langue qui doit être effectué dans la classe. Les travaux collectifs ou de groupes de réflexion, de recherche, de corrections (pas seulement orthographiques) des écrits des enfants, de réécriture ne sont pas bien sûr à abandonner.

La gamme des fichiers d'orthographe

Quatre fichiers existent à ce jour :

- Le fichier **A**, utilisable au cycle 2 (de la fin du CP au CE2).
- Le fichier **B** utilisable aux cycles 2 et 3 (du CE1 au CM1).
- Les fichiers **C1** et **C2** pour le cycle 3 (du CE2 au CM2).

(Le C2 est particulièrement consacré aux formes verbales).

Un fichier 0 destiné aux CP est à l'étude.

Une classe du cycle 2 sera utilement équipée des fichiers A et B.

Une classe de cycle 3 aura les fichiers A (pour les enfants ayant des lacunes importantes), ainsi que les fichiers B, C1 et C2.

La constitution d'un outil (« classeur de français ») contenant les références propres à la classe telles que collections de mots ou de structures rencontré(e)s, règles (provisoires) établies par les enfants au cours de leurs recherches, textes d'auteurs ou d'enfants servant de référents est une pratique complémentaire.

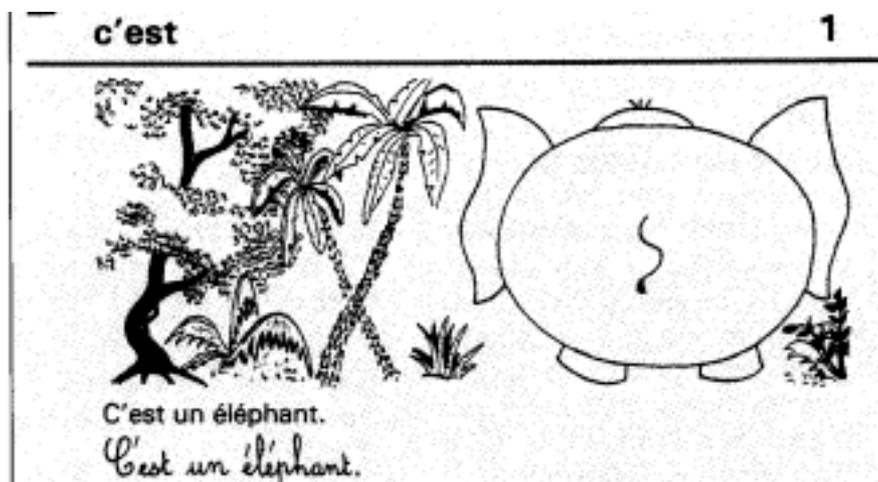
L'utilisation de dictionnaires ou répertoires orthographiques, l'entraide entre les enfants sont plus

que jamais à prôner et à mettre en place.

Ces fichiers sont des outils parmi les autres, qui dédramatisent l'apprentissage de l'orthographe, qui libèrent les enseignants de certaines leçons collectives souvent inutiles pour un certain nombre d'enfants, et permettent ainsi un gain de temps que l'on pourra consacrer plus utilement à l'expression écrite.

Les fiches

Recto Fichier A (1)



Le recto de chaque fiche comporte une illustration (fiches A et B) : elle introduit un peu d'humour (donc de plaisir) dans le travail, et fournit un contexte à la phrase, permettant une meilleure compréhension et facilitant la mémorisation. On y trouve aussi une ou plusieurs (selon le niveau) phrase(s) référence(s). La consigne de travail, jamais écrite car les enfants la possèdent très rapidement, pourrait être résumée ainsi pour toutes les fiches :

-Lis silencieusement et observe bien l'orthographe des mots.

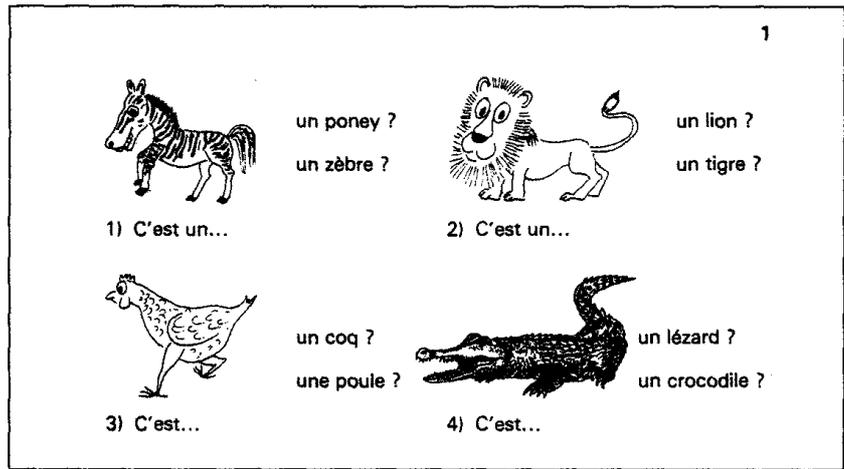
-Si tu ne comprends pas, demande au maître ou mieux, à un camarade.

-Regarde bien le titre de la fiche : il t'indique à quoi tu dois faire particulièrement attention.

- Pour les fichiers A et B seulement : cache la fiche et réécris la phrase de mémoire.

- Si tu t'es trompé ou si tu n'arrives pas à te rappeler, recommence autant de fois que nécessaire.

Cette observation est très importante elle habitue les élèves à retenir **globalement** et non mot par mot ou lettre par lettre la graphie d'une phrase.



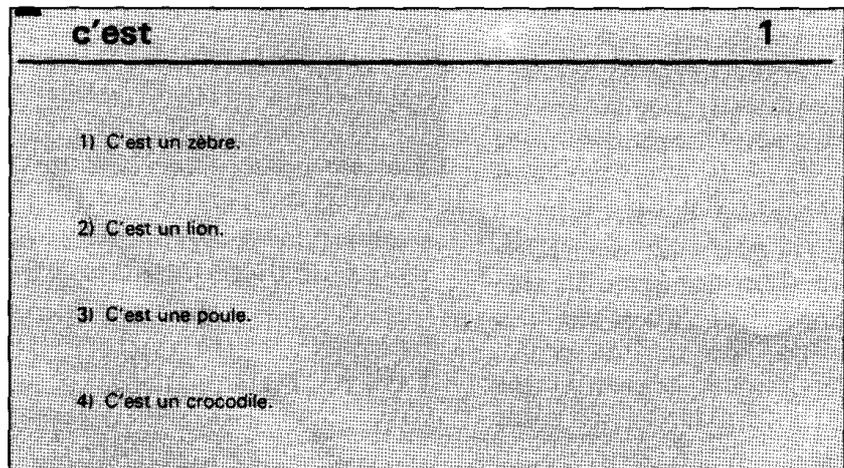
Verso Fichier A (1)

Le verso propose des exercices qui visent :

- soit à faire mémoriser certains mots dans des structures où ils figurent ;
- soit à les associer à d'autres mots mieux connus;
- soit à faire acquérir une marque orthographique qui traduit une différence de sens.

Les fiches correction

Elles permettent à l'élève de corriger lui-même son travail. Chaque fois que c'est nécessaire, elles comportent les différentes réponses possibles, et quelques mots expliquant les graphies.



Correction Fichier A (1)

Classement des fiches

Il arrive souvent que les enfants ne remettent pas les fiches à leur place, ce qui en rend l'utilisation difficile. Un système de marque sur le bord supérieur de chaque fiche permet de repérer facilement les fiches mal rangées. Il suffit de prendre l'ensemble des fiches et de l'incliner légèrement : deux bandes noires apparaissent sur le dessus.

Un truc pratique: la fiche cartonnée : Chaque enfant possède une fiche cartonnée (un peu plus haute que les fiches d'orthographe) à son nom. Cette fiche a une double utilisation :

-l'enseignant marque dessus, quand l'occasion s'en présente, certaines notions à réviser pour l'enfant concerné : il n'aura qu'à s'y reporter lors du choix des fiches à marquer sur son plan de travail.
- cette fiche sera mise à la place de la fiche prise dans la boîte, et retirée lors du rangement : plus de problème d'ordre !

La gestion de leur travail par les enfants

Une grille individuelle (fournie avec les fichiers) permet aux enfants de savoir où ils en sont : elle sera cochée à chaque fois qu'une fiche sera faite. Il est souhaitable d'établir avec eux un code « qualitatif », par exemple :

- / : fiche commencée
- X : fiche terminée
- feu vert : pas d'erreur
- feu orange : quelques erreurs
- feu rouge : beaucoup d'erreurs

Un tableau récapitulatif des notions avec le numéro des fiches correspondantes (qu'on peut photocopier pour le donner à chaque enfant) permet aux enfants de trouver seuls les fiches correspondant à leurs besoins.

Le domaine étant ici celui de l'orthographe, il nous paraît important de demander une grande attention et de comptabiliser aussi les erreurs de copie, de ponctuation (signes, majuscules...).

ORTHOGRAPHE — niveau B										
PLAN INDIVIDUEL										
Nom de l'élève _____										
101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	
111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	
121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	
131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	
141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	
151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	
161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	
171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	
181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	
191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	

Plan individuel

ORTHOGRAPHE - niveau B - série 101-200		PLAN DU FICHER
Singulier - Pluriel 109 - 120 - 143 - 163 - 174 - 180	Ponctuation	
Masculin - Féminin 111 - 135 - 148 - 173 - 190	Points et majuscules 103 - 115	
Accord de l'adjectif 118 - 122 - 134 - 148 - 155 - 167 - 182 - 185 - 199	Virgules 178	
Noms propres (majuscules) 135 - 164 - 192	Points d'exclamation ! 186	
Familles de mots 131 - 138 - 150 - 161 - 170	Points d'interrogation ? 196	
il - elle - ils - elles 137 - 158 - 166 - 175 - 194	Tirets 144 - 152 - 196	
Possessifs (mon, mes, tes, son, ses...) 101 - 108 - 125	Apostrophes 123 - 168 - 175 - 197	
ce - cette 142 - 171		
tout le - tous les 130 - 160	nous ...ons, vous ...ez 117 - 145 - 154 - 187 - 198	
est-ce que 105	ils ...nt, elles ...nt 110 - 132 - 158 - 177 - 191	
parce que 133	tu ...s 113 - 156 - 184 - 188	
et 104 - 108 - 139 - 147	je ...e, tu ...es, il ...e 106 - 136 - 141 - 195	
ou 102	je ...s, tu ...s, il ...t 121 - 149 - 162 - 176	
mais 112 - 126	il ...ait, elle ...ait 129 - 153	
c'est 102 - 119 - 127	je ...ai, tu ...as, il ...a 151 - 179	
ça 107	participes passés 124 - 169 - 189 - 197	
on 116 - 146 - 172	il va ...er, je peux ...er 165 - 200	
à 114 - 157 - 159	il est - ils sont 140-193	
en 147 - 181	il a - ils ont 128 - 183	

Plan d'un fichier

Le fichier A (fiches 1 à 100)

Ce fichier est prévu pour les enfants du cycle II et pour ceux du cycle III qui auraient de grosses difficultés.

Il aborde donc les notions de base pluriels des noms et verbes, ponctuation, petits mots courants (*et, mais, ce et cette, c'est, à, ça, toi moi, alors, maintenant, chez...*) ainsi que les premières notions d'orthographe verbale (*nous... ons, ils ... nt, tu as, as-tu ? on a, on est, il y a, ils ont, je veux ...*).

Les fiches se présentent volontairement non regroupées par séries : il nous semble en effet que la majorité des enfants pourra les faire toutes, dans l'ordre.

Nous avons voulu faire écrire et mémoriser le plus possible des mots et expressions très employés à cet âge comme " *demain* » « *beaucoup* », « *assez* », etc. Ce fichier comporte 80 fiches, et 20 fiches vierges qui permettront aux

enseignants qui le désirent de compléter le fichier par des exercices plus simples, ou plus difficiles, ou plus nombreux sur certaines notions, ou aidant à certaines acquisitions localement utiles.

Les exemples sont simples, et la quantité d'écrit à fournir volontairement limitée pour permettre la recherche, de la qualité.

Le fichier B (fiches 101 à 200)

Il est prévu pour les enfants de début de cycle III.

Ce fichier reprend les mêmes notions (toujours à réviser) plus quelques autres (apostrophes, participes passés, er...).

Les exemples du recto sont toujours simples : l'élève devra observer et comprendre avant de faire les exercices du verso (légèrement plus longs que dans le fichier A).

Les fiches peuvent être utilisées -soit de façon systématique selon une progression propre à chaque élève, ou en liaison avec des moments collectifs d'orthographe. -soit à la demande : l'élève choisit (ou le maître lui propose) une fiche lorsqu'il bute sur une difficulté particulière.

Bon nombre d'enfants auront besoin de faire toutes les fiches, plus ou moins dans l'ordre du fichier : les 100 fiches ne sont donc pas classées par séries, mais toutes notions mélangées en fonction de leur difficulté et de la priorité à leur donner.

Le fichier C1 (fiches 201 à 300)

Cet ensemble de 100 fiches est prévu pour les enfants de fin de cycle III.

Les acquisitions qui ont paru possibles à ce niveau ont été regroupées en 15 séries, avec un nombre de fiches variable selon l'importance de l'acquisition envisagée.

Les dessins du recto des fiches n'existent plus : les enfants maîtrisent suffisamment la lecture.

Par contre les exemples sont plus compliqués, quelquefois trop longs pour être réécrits en autodictée : le travail demandé aux enfants est davantage un travail d'observation et d'intégration d'une « règle » implicite qu'il devra appliquer dans l'exercice proposé au verso.

Il est à ce niveau préférable que les enfants utilisent les fiches en fonction de leurs besoins (soit ils les prennent seuls, soit le maître leur indique la notion à travailler, et ils choisissent, grâce au plan général du fichier, la ou les fiches qu'ils n'ont pas encore faites sur cette notion).

Il est inutile que l'élève fasse à la suite toutes les fiches d'une série, par exemple les neuf fiches sur l'infinitif : il est bien préférable que ce travail soit échelonné tout au long de l'année.

**Le fichier C2
(formes verbales)
(fiches 301 à 400)**

Les acquisitions ont été, là encore, regroupées en un nombre de séries (17) : en effet, par exemple la terminaison... *ez*, liée au sujet « vous » est commune à presque tous les verbes, pour presque tous les temps. De même le... *nt* de «*fassent* », «*iront* » ou «*venaient* ».

Le rôle de l'aide proposée au recto de chaque fiche est :

- de souligner la liaison entre un sujet et la terminaison de la forme verbale;
- de permettre la comparaison avec un verbe mieux connu ou plus facile à orthographier.

Au verso de la fiche, la plupart des exercices proposés font appel à des substitutions, pour les mêmes raisons.

subjonctif : je ... e, tu ...es, il ... e **388**

{ Il faut que je vienne. { Il faut que tu viennes. { Il faut qu'il vienne.	{ Il faudrait que je voie. { Il faudrait que tu voies. { Il faudrait qu'il voie.
{ Elle voulait que je finisse. { Elle voulait que tu finisses. { Elle voulait qu'il finisse.	

Fichier C2, fiche 388 : exemple du recto à observer

388

Prends garde qu'il ne se sauve pas !

Prends garde qu'il ne s'enfuie pas !

se sauver → s'enfuir poser → mettre savoir → pouvoir se faner → mourir aller → courir apercevoir → revoir partir → s'en aller comprendre → croire prendre → avoir	<ul style="list-style-type: none"> • Il ne faut pas que tu le poses là. • Il ne croyait pas que je sache le faire. • Arrose-le suffisamment pour qu'il ne se fane pas. • Il faudrait qu'il aille plus vite ! • Pourvu que je l'aperçoive avant qu'il parte ! • Je voudrais que tu me comprennes. • Elle ne voulait pas que tu prennes ce livre.
---	--

Fichier C2, fiche 388 : exercice de substitution

subjonctif : je ... e, tu ...es, il ... e **388**

- Il ne faut pas que tu le mettes là.
- Il ne croyait pas que je puisse le faire.
- Arrose-le suffisamment pour qu'il ne meure pas.
- Il faudrait qu'il coure plus vite !
- Pourvu que je le revise avant qu'il s'en aille !
- Je voudrais que tu me croies.
- Elle ne voulait pas que tu gagnes ce livre.

Fichier C2, fiche 388 : correction.

Le mode d'emploi est le même que pour le fichier C1.

En classe de CM

Tous les enfants possèdent au début de leur classeur de français (partie

orthographe-grammaire-conjugaison, le plan de chaque fichier avec les têtes de chapitre et les numéros des fiches. Une reconnaissance est faite collectivement en début d'année et reprise ponctuellement si nécessaire, individuellement ou collectivement.

Chaque enfant, dans son contrat de travail de la semaine, choisit des fiches dans les chapitres notés par moi ou donnés oralement. Ceci surtout pour les enfants qui éprouvent des difficultés importantes. Les autres (peu) avancent régulièrement à leur rythme.

L'essentiel de la fiche est relevé « au propre » si un travail sur le cahier d'essais a été nécessaire. On ne recopie ni la consigne ni la phrase à transformer mais seulement ce que l'enfant a fait seul.

Lorsque plusieurs se heurtent à la même difficulté, une aide coopérative est mise en place sous la forme d'un travail de groupe.

N. Bonnissol

Conseils d'utilisation

Ces fichiers sont prévus pour être utilisés en travail individualisé. Ils ne seront pleinement efficaces que si les conditions en sont réunies :

-pouvoir se déplacer pour accéder aux fichiers, demander de l'aide à un camarade ou à l'enseignant. Pourquoi à cet effet ne pas prévoir une rubrique « demande d'aide » au tableau lors des séquences de travail personnel ? Cette organisation permet, entre autres avantages, d'éviter le bruit ;

- avoir prévu dans l'organisation du temps un ou des moments de

En classe de perfectionnement (tous niveaux)

La classe est équipée des quatre fichiers (A, B, C1, C2 formes verbales), Nous les utilisons de deux manières:

-ponctuelle : suivant les erreurs repérées dans un texte, je signale à l'enfant quelle(s) fiche(s) travailler. Ce travail se fera pendant les temps de travail personnel;

-par « thème » : cela concerne plusieurs enfants, pour renforcer une notion abordée en groupe,

Exemple : nous avons collecté des verbes qui se terminent par « ons » et « ez ». Après une séance de réflexion, ils ont été copiés dans le classeur de français: une page pour « nous » - une page pour « vous... »

J'ai sorti des fichiers et rangé dans une boîte spéciale un certain nombre de fiches sur ce sujet. Elles sont à la disposition du groupe concerné. Les enfants les feront comme précédemment pendant les plages de travail personnel.

Le planning mural : les fiches effectuées sont notées sur un planning mural qui intègre le contenu des 4 fichiers.

Classement et manipulation : les fiches demeurent rangées dans leurs boîtes d'origine, mais la fiche « correction » suit immédiatement la fiche, demande »(cela facilite les manipulations).

J.C. Saporito

En classe unique

Ces fichiers sont avant tout des aides pour l'enfant qui écrit en situation (textes pour le Journal, messages télématiques, fax...) et se trouve devant la nécessité de passer par le code communément admis s'il veut être compris par ceux qui le liront,

Ce qui exclut l'utilisation de ces outils pour corriger un texte imposé (qui n'est écrit que pour le maître). Lorsqu'il y a erreur, il y a discussion et tri :

- les erreurs « d'usage » renvoient aux répertoires,

- les erreurs « grammaticales » renvoient aux fichiers ortho aux textes de la classe, au classeur de français.

Au CE2, deux enfants, cette année, se fixent des objectifs et choisissent leurs fiches (une ou deux par jour).

Après discussion avec les enfants, je conseille deux ou trois fiches par semaine afin de proposer un entraînement qui évitera une erreur.

Cette approche de l'orthographe par les fichiers est toujours pratiquée en autocorrection, avec vérification de ma part et rediscussion avec l'enfant, si nécessaire.

Ce travail avec les fichiers a lieu dans l'heure réservée tous les jours au travail autonome.

Christine Charles

travail individualisé. Plusieurs choix sont alors possibles :

- tous les enfants travaillent en même temps avec les fichiers d'orthographe (mais tous ont une

fiche différente correspondant aux besoins). Cette organisation, qui a l'avantage de la simplicité, a cependant deux inconvénients.

En classe de CE2: les conditions de la mise en route

Le fichier n'est pas un outil de premier apprentissage: il s'inscrit dans un tout cohérent, où lecture et écriture sont intimement liés et où le sens est le seul critère. A l'entrée dans le cycle II, les enfants connaissent déjà la plupart des règles. Ce qui ne veut pas dire qu'ils les appliquent tous! D'où la nécessité d'exercices d'entraînement.

Cette activité démarre après la Toussaint: la mise en route de la classe coopérative a pu seffectuer. Chacun commence à prendre conscience de ses responsabilités, de l'entraide qu'on peut trouver, et du fait que chacun a droit à l'erreur à condition d'essayer de la corriger. Bref, il faut attendre l'ambiance, le climat de classe sans compétitivité, quand chacun accepte et est accepté avec ses points forts et ses points faibles.

A Troncy

D'une part, il faudra équiper la classe de plusieurs fichiers de chaque niveau. D'autre part, les enfants n'apprendront pas ainsi à être maîtres de leur travail. C'est cependant une organisation qu'on peut choisir lorsque les enfants n'ont pas l'habitude du travail individualisé, pour glisser progressivement vers une autre organisation plus « libre ».

- Chaque enfant choisit en fonction de son plan de travail (prévu à un moment précis de la semaine) son activité : certains choisiront donc de travailler sur l'orthographe, pendant que d'autres s'adonneront à d'autres activités. Un

En Classe de CE1

En début d'année, j'ai posé sur une table le fichier d'orthographe A. Il est resté là deux ou trois jours sans que personne n'y prête attention. Puis, un jour:

"Maîtresse c'est quoi, ce fichier ?

- Regarde. »

Trois ou quatre enfants ont regardé, discuté, mais je n'étais pas présente, prise par d'autres tâches. Le fichier est resté seul dans son coin... Puis les correspondants écrivent et chacun veut répondre. L'envie d'écrire des textes est là. Plus la vie envahit la classe et plus les occasions d'écrire un texte, une ligne, un bilan, une définition du projet dans son plan de travail, une idée pour la lettre collective... sont présentes. Et ces écrits, il faut bien les faire et les corriger !

Quand les enfants écrivent, ou quand je corrige je renvoie quelquefois sur une fiche:

Cé lundi, je t'écris pour te donné des nouvelle.

Fiche 1	Je corrige	je corrige	Je rédige
ortho	directement	directement	moi-même
			une fiche

Quand un enfant me demande un renseignement et qu'il s'agit d'une notion traitée dans le fichier, je le renvoie au dit fichier. J'essaie d'être disponible pour l'écouter et l'aider à formuler ce qu'il comprend. Il peut aussi demander à un copain de l'aider

Petit à petit le fichier d'orthographe devient un outil d'aide pour écrire, pour comprendre le fonctionnement des mots entre eux.

Certains veulent « faire » des fiches.

Seule consigne: on n'écrit sur le cahier que si l'on a vraiment compris (surtout le titre).

Petit à petit, le fichier est vraiment intégré dans le plan de travail et dans la vie de la classe, Il est outil de travail et outil de référence utilisé par les enfants et par moi-même:

« Ah oui, c'est comme dans la fiche 12 ! »

Les enfants parlent de « nom au masculin ». Je n'ai fait aucune séquence grammaticale sur les noms au masculin, mais la pratique de l'écrit, la référence au fichier font que ces notions s'intègrent assez naturellement dans la réflexion collective, puis individuelle.

J'ai donc en fait deux fichiers : celui de la classe qui ne peut durer qu'un an (les exemples choisis sont des exemples vécus, les prénoms sont ceux des enfants...) et qui permet des références communes affectives, et le fichier A, réutilisé chaque année.

Mado Deshours

seul fichier suffit alors pour chaque niveau.

- **avoir prévu l'organisation et les règles de fonctionnement** coopérativement avec les enfants. Le travail individuel, le libre accès à la correction, l'entraide ne sont possibles que si les enfants ont compris, accepté, élaboré les règles. Nous vous invitons à vous reporter, pour la mise en place du travail individualisé dans la classe, au

dossier du Nouvel Educateur n° 41 : Fiches et travail individualisé.

Dossier réalisé par Ch. Bizieau avec l'aide du chantier, « Orthographe » de l'ICEM et de M. Deshours Ch. Charles, J.-C. Saporito, N. Bonnissol, A. Troncy, F. Le Ménahèze, J.-P. Radix, Ch. Montcriol, F. Saint-Luc.